

Des ateliers connectés aux attentes des commerces

L'office de tourisme organise des ateliers à destination des commerçants pour les familiariser à l'usage des réseaux sociaux. L'opération séduit. Et pas seulement pour faire face au confinement.

L'initiative

De prime abord, au Cosec, les élèves de Marine Paturel et Hélène Dessier semblent un peu dissipés : tous ont les yeux rivés sur leur téléphone. Mais les deux formatrices, venues du pôle communication de l'office de tourisme, sont loin de s'offusquer.

Ce mardi, l'atelier qu'elles animent est consacré à Instagram. Quelques jours plus tôt, un même rendez-vous avait permis à un autre groupe de commerçants de percer les secrets de Facebook. « Ces ateliers peuvent accueillir une dizaine de personnes et la demande est forte », souligne Marie Guérin, directrice de l'office de tourisme intercommunal. **Nous avons d'ores et déjà fixé de nouvelles dates.** » À savoir, demain ainsi que les jeudi 19, mardi 24 et jeudi 26 novembre.

Le temps de se former

Hors crise sanitaire, l'office propose déjà régulièrement ce type de coup de pouce, à ses adhérents. Le confinement a poussé l'organisme à redoubler d'efforts et à ouvrir gratuitement ces ateliers aux non-adhérents. « C'est un travail prenant, concède Marie Guérin. Mais nous nous sentons utiles... Et nous voyons les commerçants repartir contents. » Pensé comme un dispositif pouvant



Les ateliers gratuits proposés par l'office de tourisme aux commerçants remportent un franc succès. Plusieurs dates ont été rajoutées. | PHOTO : QUEST-FRANCE

faciliter la mise en place de la vente à emporter, l'atelier répond aussi à une attente moins conjoncturelle. Celle de l'attractivité. « En temps ordinaire, je n'aurais pas eu le temps de me rendre à une telle formation, confie Nadine Flament. Les réseaux sociaux sont importants, les gens se renseignent avant de venir nous voir. Les photos que l'on poste décrivent notre univers. » Facialiste, la commerçante réalise

des massages du visage, rue du Maréchal-Leclerc. La formation lui donne même envie d'aller plus loin : « J'aime beaucoup la partie conseil de mon métier. Je réfléchis à la création de tutos ou de vidéos... »

Bons d'achat en ligne

Ginette Vauthier et Annie Duault tiennent des chambres d'hôtes respectivement à Saint-Briac et La Richardais. Elles ont bien compris l'intérêt

du sujet : « Ces réseaux, c'est de la communication gratuite. Mes jeunes publient de temps en temps à ma place mais je veux gagner en autonomie », livre Annie. Ni elle ni sa consœur ne savent quand leur activité reprendra des couleurs.

En plein confinement, elles trouvent donc un autre avantage à la formation : « Ça fait du bien de sortir de la maison ! »

L'activité de Thibault Lardy, gérant de Calipage, à La Richardais, ne s'est pas arrêtée, avec le confinement. Mais il a tout de même saisi l'occasion de se former : « Les réseaux sont une façon de communiquer. Les gens ne savent pas forcément que nous sommes ouverts. Ni que nous faisons des livraisons, pendant le Covid. »

Les questions fusent : Comment accroître le nombre de ses abonnés ? Quels mots-clés glisser sous ses photos ? L'office de tourisme reçoit même des commerçants pour du conseil personnalisé. Il finalise par ailleurs la reconversion de sa billetterie pour y proposer des bons cadeaux. « Beaucoup de professionnels souhaitent participer, se réjouit Marie Guérin. Il sera possible d'en acheter, à partir de lundi. »

Marie LENGLET.

Tr
Un
col
Cer
s'el
ma
se
que
cot
ci r
Po
L'h
poi
sin
sur
Fac
est
en
rés
02
Po
À S
se
ver
ma
02
pla
piz
Fac
Po
La
che
des
soc
siti
cor